

l'érise par le refus de teter, l'abattement, une grande avidité pour l'eau froide et la douleur du ventre. Les matières excrémentielles, d'abord grumeleuses, qui deviennent caillouteuses, jaunâtres, d'une odeur repoussante; les poulains maigrissent considérablement, tous les symptômes augmentent d'intensité, et ces animaux meurent du sixième au douzième jour.

Chez les veaux, cette maladie se montre dans le cours des trois à quatre semaines qui suivent la naissance. Les symptômes généraux sont les mêmes que chez le poulain. Les matières excrémentielles sont d'abord jaunâtres, glaireuses, puis elles deviennent mousseuses, verdâtres, fétides, mélangées de nuages en forme de membranes. Le jeune animal éprouve des coliques continues; les déjections deviennent de plus en plus fréquentes et infectes, les forces s'épuisent, et l'animal meurt dans l'épuisement.

Chez les agneaux, l'entérite diarrhéique est très-commune; ces jeunes animaux deviennent tristes, expulsent presque continuellement, par l'anus, une matière liquide, jaunâtre, glaireuse, fétide, et meurent au bout de dix ou trois heures. Cependant cette maladie n'est pas toujours aussi promptement mortelle; elle peut durer pendant trois, quatre jours. Pendant ce temps, les agneaux tombent dans un état d'extrême faiblesse, et la mort survient presque inévitablement.

Abandonnée à elle-même, cette maladie, en effet, se termine généralement par la mort. Elle peut se compliquer d'arthrite, de périérite aiguë et suraiguë, de dysentérie. C'est donc toujours une maladie grave, et presque toujours mortelle quand le traitement n'est pas appliqué dès le début. Elle est moins souvent mortelle chez les veaux que chez les poulains; mais, chez les veaux, on a vu un grand nombre de ceux qui en sont affectés meurent.

Le traitement préservatif consiste à neutraliser ou à faire disparaître l'action des causes rapportées ci-dessus. Le traitement curatif consiste à administrer le tartro-boracé en poudre à la dose de 60 à 75 gr., aux poulains malades, dans six litres d'eau tiède édulcorée avec du miel. Ce médicament agit comme purgatif et tempérant, modère l'activité, étanche la soif et provoque l'évacuation des produits morbides accumulés dans les intestins. L'entérite est une maladie que l'on appelle le même traitement: on administre, suivant les indications, la crème de tartre soignée avec du miel, la crème de tartre soignée avec du miel, la crème de tartre soignée avec du miel, la crème de tartre soignée avec du miel.

L'entérite aiguë des grands ruminants. Entérite aiguë. Les causes de l'entérite aiguë des ruminants sont les mêmes que celles qui occasionnent cette maladie chez le cheval. Les animaux qui en sont affectés perdent l'appétit et leurs forces; la rumination devient irrégulière, la soif est intense, les excréments sont durs, blanchâtres, la bouche est chaude, les muqueuses sont injectées; la sécrétion du lait est diminuée, sinon tarie, et pendant quatre ou cinq jours, puis diminue et finissent par disparaître vers le douzième jour. Cette maladie peut se terminer par la résolution, par le passage à l'état chronique et par la mort. L'entérite chronique, en général, est une maladie très-grave; en général, elle est déterminée par l'action des jeunes poulains et de plantes narcotico-acres, elle est le plus souvent mortelle.

Le traitement consiste, lorsque l'entérite est légère, à administrer des boissons adouçantes, des lavements émoullents, le régime blanc, etc. s'il s'agit de l'entérite chronique, bien tranchée, il faut employer les saignées à la sous-entée abdominale et de préférence à la jugulaire; la quantité de sang à extraire est subordonnée à l'état du poulain, à l'intensité des douleurs abdominales. On emploie simultanément les breuvages émoullents et calmants, les boissons tempérantes, les lavements muclageux, les fumigations émoullentes sous le ventre, le régime blanc et la diète.

L'entérite couenneuse. Elle est encore connue sous les noms d'entérite pseudo-membranaire, entérite chronique, entérite d'Arbois, entérite groupale des Allemands. Les symptômes généraux de cette entérite sont les mêmes que ceux qui se rapportent à l'entérite aiguë. Elle est caractérisée surtout par l'existence de fausses membranes grisâtres, faciles à déchirer, quelquefois canaliculées au point que l'on peut y faire passer un fil sans qu'il y ait augmentation dans l'intensité des symptômes; la parole est dure, les muqueuses sont sèches, la rumination est interrompue, et meurt dans l'espace de quelques heures. Le traitement consiste à leur donner une nourriture moins substantielle, à leur faire prendre de la crème de tartre soluble, du sulfate de soude ou de magnésie; l'eau vinaigrée est également bonne.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement. Elle est caractérisée par l'existence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement. Elle est caractérisée par l'existence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

sont contre-indiquées dès qu'il y a explosion de fausses membranes. A cette période de la maladie, il faut employer les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie à la dose de 150 à 200 gr., par jour; la manne (500 gr.), la crème de tartre soluble (50 à 100 gr.), seule ou associée à une dose pareille d'azotate de potasse ou de calomel (4 à 8 gr.).

Entérite chronique. Chez les ruminants, comme chez les solipèdes, elle succède le plus ordinairement à l'entérite aiguë. Les ruminants affectés de cette maladie sont tristes, abattus, ont peu d'appétit, le poulis petit et vite, la rumination est interrompue, ils sont continuellement mécontents; les déjections sont liquides et de couleur lie de vin ou noirâtres; enfin la prostration est extrême. La marche de cette maladie est lente, sa durée de plusieurs mois, et elle se termine le plus souvent par la mort. On doit donner aux animaux malades des aliments de choix et surtout le vert en liberté. Les médicaments employés pour combattre cette affection, sont: le quinquina, l'écorce de saule, la gentiane, l'année en décoction, et les infusions de petite centaurée, de camomille, d'absinthe, et même l'assa-fœtida.

Entérite aiguë des chiens. L'entérite aiguë est très-commune chez le chien. Elle reconnaît pour causes: les grandes fatigues, l'eau ingérée trop froide, les bains froids, les condamnations, les substances irritantes ou vénéneuses, la suppression des fonctions de la peau. Les chiens affectés d'entérite sont tristes; ils recherchent les boissons avec avidité; ils ont la bouche sèche, le nez chaud, les muqueuses injectées, le poulis vite, le ventre douloureux; la constipation est très-grande. La marche de cette maladie est rapide: sa durée est de sept à huit jours, au bout desquels les symptômes diminuent, et l'animal se rétablit, ce qui est la terminaison la plus ordinaire. A cette maladie succède souvent aussi l'entérite chronique, caractérisée surtout par la rétention des parois du ventre dur, et par la diarrhée presque continue, alternée parfois avec une constipation de courte durée. Ces symptômes durent de quatre à six mois, puis les chiens tombent dans le marasme et meurent d'épuisement.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

Entérite aiguë des porcs. Ses variétés ont été décrites sous les noms de phlogose abdominale, de gastro-entérite avec altération du sang non contagieuse, gastro-entérite contagieuse ou charbonneuse. Les causes sont, en général, les mêmes que celles de l'entérite aiguë des autres animaux; mais, chez le porc, les boissons insalubres, la malpropreté ont une influence marquée sur le développement de cette maladie. Elle est caractérisée par les symptômes suivants: « Les porcs sont abattus, dit M. Reynal, ils ne mangent plus, ils recherchent les boissons froides; l'œil est terne, la peau très-chaude, rouge, quand le pelage est noir, notamment à la face interne des oreilles; au bout de la vingt-quatre ou de quarante-huit heures, on remarque que les animaux sont faibles, qu'ils restent couchés, qu'ils sont plus abattus, que la gueule est sèche et rouge violacée, que le ventre est sensible, qu'il y a constipation. On entend des grognements sourds et plaintifs; chez les porcs maigres, on observe un météorisme intermittent. » La marche de cette maladie est très-rapide chez le porc, qui succombe vers le sixième jour. On traite les malades par les émissions sanguines, les boissons blanches acides, et des lavements d'huile de lin pour contre la constipation. Lorsque ce traitement ne produit pas de résultat satisfaisant, il faut sacrifier l'animal et le livrer à la consommation.

Entérite aiguë de la volaille. Cette maladie est rarement observée chez la volaille; elle est caractérisée par l'existence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement. Elle est caractérisée par l'existence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

ENTÉROBRANCHE adj. (an-té-ro-bran-che — du gr. enteron, intérieur; brachia, branches). Entérite chronique, qui se caractérise par la présence de fausses membranes blanches, qui se détachent facilement, et qui se renouvellent continuellement.

à l'intérieur du corps. s. m. pl. Ordre d'annélides qui ont les branches à l'intérieur du corps.

ENTÉRO-CARCINIE s. f. (an-té-ro-kar-si-ni — du gr. enteron, intestin; karkinos, cancer). Pathol. Cancer de l'intestin.

ENTÉROCOÛLE s. f. (an-té-ro-koû-le — du gr. enteron, intestin; kôlê, tumeur). Pathol. Hernie abdominale et purement intestinale.

ENTÉROCOÛLE adj. (an-té-ro-koû-li-ke — rad. entérocoûle). Pathol. Qui concerne l'entérocoûle.

ENTÉRO-COLITE s. f. (an-té-ro-ko-li-té — du gr. enteron, intestin, et de kolite). Pathol. Entérite des nouveau-nés et des enfants à la mamelle.

ENTÉRO-CYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

ENTÉROCYSTOCÛLE s. f. (an-té-ro-si-to-sé-le — du gr. enteron, intestin, et de cystocôle). Pathol. Hernie formée à la fois par l'intestin et par la vessie.

de nouveaux désordres fonctionnels et disparaît inaperçu dans les garde-robcs. En quantité considérable, il amène, au contraire, un ballonnement qui devient une cause nouvelle de gêne, puis, au bout d'une ou de plusieurs heures, se manifeste l'hémorragie externe. Le malade, à la suite d'un besoin irrésistible d'aller à la garde-robe, rend des matières dures et solides, ensuite du sang, soit encore fluide, soit même rouge et rutilant, soit déjà en caillots.

Les auteurs ont admis des entérorrhagies aiguës, chroniques, intermittentes. Les uns, très-abondantes, se terminent brusquement; d'autres, beaucoup moins abondantes, se continuent pendant plusieurs heures, et même plusieurs jours, par un suintement continu.

AM. Les professeurs Grisolle et Andral ont rapporté l'histoire d'un de leurs clients qui, pendant plus de vingt ans, a été très-souvent atteint d'entéro-hémorragie essentielle parfaitement constatée. Aussi bien que la marasme, la quantité de sang est variable. Grisolle l'a indiquée, comme moyenne, deux à trois verres ordinaires. Dans les cas de mort foudroyante, on a constaté jusqu'à cinq ou six kilogrammes de sang.

Quant au diagnostic, les questions sont multiples; y a-t-il hémorragie? quel en est le siège? Est-ce l'intestin, et quelle partie de l'intestin? L'entéro-hémorragie est-elle essentielle? est-elle symptomatique?

Le seul signe positif de l'hémorragie est la présence du sang dans les garde-robcs, et cette présence même peut encore laisser quelques doutes. Le sang peut venir, à la rigueur, du nez, de la gorge ou de la bouche; mais l'examen direct de ces parties et l'enclenchement des symptômes ne peuvent laisser longtemps le médecin dans l'embarras sur ce point. Il n'en est pas de même au sujet de l'estomac; souvent le diagnostic entre la gastrorrhagie et l'entérorrhagie est très-difficile ou même impossible. Cet embarras, la rétention des parois du ventre dur, et par la diarrhée presque continue, alternée parfois avec une constipation de courte durée. Ces symptômes durent de quatre à six mois, puis les chiens tombent dans le marasme et meurent d'épuisement.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

de nouveaux désordres fonctionnels et disparaît inaperçu dans les garde-robcs. En quantité considérable, il amène, au contraire, un ballonnement qui devient une cause nouvelle de gêne, puis, au bout d'une ou de plusieurs heures, se manifeste l'hémorragie externe. Le malade, à la suite d'un besoin irrésistible d'aller à la garde-robe, rend des matières dures et solides, ensuite du sang, soit encore fluide, soit même rouge et rutilant, soit déjà en caillots.

Les auteurs ont admis des entérorrhagies aiguës, chroniques, intermittentes. Les uns, très-abondantes, se terminent brusquement; d'autres, beaucoup moins abondantes, se continuent pendant plusieurs heures, et même plusieurs jours, par un suintement continu.

AM. Les professeurs Grisolle et Andral ont rapporté l'histoire d'un de leurs clients qui, pendant plus de vingt ans, a été très-souvent atteint d'entéro-hémorragie essentielle parfaitement constatée. Aussi bien que la marasme, la quantité de sang est variable. Grisolle l'a indiquée, comme moyenne, deux à trois verres ordinaires. Dans les cas de mort foudroyante, on a constaté jusqu'à cinq ou six kilogrammes de sang.

Quant au diagnostic, les questions sont multiples; y a-t-il hémorragie? quel en est le siège? Est-ce l'intestin, et quelle partie de l'intestin? L'entéro-hémorragie est-elle essentielle? est-elle symptomatique?

Le seul signe positif de l'hémorragie est la présence du sang dans les garde-robcs, et cette présence même peut encore laisser quelques doutes. Le sang peut venir, à la rigueur, du nez, de la gorge ou de la bouche; mais l'examen direct de ces parties et l'enclenchement des symptômes ne peuvent laisser longtemps le médecin dans l'embarras sur ce point. Il n'en est pas de même au sujet de l'estomac; souvent le diagnostic entre la gastrorrhagie et l'entérorrhagie est très-difficile ou même impossible. Cet embarras, la rétention des parois du ventre dur, et par la diarrhée presque continue, alternée parfois avec une constipation de courte durée. Ces symptômes durent de quatre à six mois, puis les chiens tombent dans le marasme et meurent d'épuisement.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

de nouveaux désordres fonctionnels et disparaît inaperçu dans les garde-robcs. En quantité considérable, il amène, au contraire, un ballonnement qui devient une cause nouvelle de gêne, puis, au bout d'une ou de plusieurs heures, se manifeste l'hémorragie externe. Le malade, à la suite d'un besoin irrésistible d'aller à la garde-robe, rend des matières dures et solides, ensuite du sang, soit encore fluide, soit même rouge et rutilant, soit déjà en caillots.

Les auteurs ont admis des entérorrhagies aiguës, chroniques, intermittentes. Les uns, très-abondantes, se terminent brusquement; d'autres, beaucoup moins abondantes, se continuent pendant plusieurs heures, et même plusieurs jours, par un suintement continu.

AM. Les professeurs Grisolle et Andral ont rapporté l'histoire d'un de leurs clients qui, pendant plus de vingt ans, a été très-souvent atteint d'entéro-hémorragie essentielle parfaitement constatée. Aussi bien que la marasme, la quantité de sang est variable. Grisolle l'a indiquée, comme moyenne, deux à trois verres ordinaires. Dans les cas de mort foudroyante, on a constaté jusqu'à cinq ou six kilogrammes de sang.

Quant au diagnostic, les questions sont multiples; y a-t-il hémorragie? quel en est le siège? Est-ce l'intestin, et quelle partie de l'intestin? L'entéro-hémorragie est-elle essentielle? est-elle symptomatique?

Le seul signe positif de l'hémorragie est la présence du sang dans les garde-robcs, et cette présence même peut encore laisser quelques doutes. Le sang peut venir, à la rigueur, du nez, de la gorge ou de la bouche; mais l'examen direct de ces parties et l'enclenchement des symptômes ne peuvent laisser longtemps le médecin dans l'embarras sur ce point. Il n'en est pas de même au sujet de l'estomac; souvent le diagnostic entre la gastrorrhagie et l'entérorrhagie est très-difficile ou même impossible. Cet embarras, la rétention des parois du ventre dur, et par la diarrhée presque continue, alternée parfois avec une constipation de courte durée. Ces symptômes durent de quatre à six mois, puis les chiens tombent dans le marasme et meurent d'épuisement.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane, le vin sulfuré, etc. L'alun, l'opium sont utiles pour arrêter la diarrhée. Les purgatifs, le sulfate de soude ou de magnésie, la manne, produisent aussi de bons effets.

L'entérite aiguë du chien se traite par des tisanes de guaiacum, de graine de lin, de gruau, d'orge, édulcorées avec du miel. Lorsque la douleur est très-intense, on peut employer l'opium ou l'opium purifié, à la dose de 15 à 20 centigr., et combattre la constipation. Dans le traitement de l'entérite chronique, si elle provient de la nourriture trop exclusivement animale, il faut changer le régime. Les médicaments indiqués sont: les diverses préparations de quinquina, de gentiane



